

Calvin, un homme d'influence !

Plan de l'exposé

Introduction	2
<i>1. Certains facteurs qui ont influencé Calvin</i>	3
<i>2. Les sphères d'influences de Calvin</i>	5
1. Le salut des hommes	5
2. La famille	6
3. L'instruction	7
4. La vie sociale	8
5. La vie politique et judiciaire	9
<i>En résumé</i>	10

Calvin, un homme d'influence !

Exposé de Franck Segonne sur l'influence de Calvin
D'après l'ouvrage « *La Réforme, vous connaissez !* »
de Gabriel Mützenberg
Professeur d'histoire à l'université de Genève

Introduction

Nous avons souvent une image stéréotypée de Jean Calvin. On l'a rendu responsable du moralisme, du puritanisme, du capitalisme corrompeur et exploiteur, de toutes les tares d'une religion qui loin de faire vivre, étouffe et tue. Homme austère, dur, revêtu d'un caractère tyrannique...¹

C'est bien là le portrait type que brossent de lui des écrivains, des historiens, des profanes, sans avoir jamais parcouru un de ses écrits, sur la simple foi d'autres livres, ou tout bonnement de la rumeur publique. Non. Calvin n'a pas été ce misanthrope sombre et glacé, ce chef inhumain qu'on a osé comparer aux pires tyrans de notre siècle. Il n'a pas été non plus le théoricien de la théocratie, ou le fondateur d'un capitalisme dont viendrait tout le mal.²

Ses écrits ainsi que le témoignage de ses proches nous prouvent le contraire. Même si Calvin n'a jamais prétendu être parfait, sa vie et le témoignage de ses œuvres parlent encore aujourd'hui. Lui qui prêchait le salut par grâce, n'a jamais capitulé devant ses contemporains. Le compromis eût été plus facile que la fermeté, mais Calvin était un homme convaincu. Conciliant et ferme à la fois, il n'a jamais cédé la moindre parcelle sur le terrain de la foi et des Ecritures. Au contraire, il encourageait vivement la lecture et l'étude de la Bible à tous ses auditeurs.

Son amour pour Dieu, sa soif de justice, son désir de communiquer la vérité « *sola scriptura* » auront été une source de bénédictions pour des milliers d'hommes et de femmes. Sa plume et son exemple de vie ont laissé une trace indélébile dans l'histoire. Il ne s'est pas contenté d'écrire mais a littéralement incarné son enseignement en devenant un modèle à suivre.

Homme de caractère, passionné, émotif, mais capable aussi d'avouer ses fautes à ses collègues ou de s'excuser auprès de notables, Calvin fut aussi un modèle d'humilité et de désintéressement.

C'est de cet homme, au caractère exceptionnel, dont nous allons nous entretenir ici. Dans cet essai, nous nous limiterons à montrer **l'influence de Calvin sur ses contemporains**, après avoir rapidement traité des domaines et des personnes qui ont eu de l'ascendant dans sa vie.

¹ Citation du livre : « L'obsession calviniste » de Gabriel Mützenberg Page 47

1. Certains facteurs qui ont influencé Calvin

Avant d'être « le grand réformateur de Genève », Calvin a été un élève brillant au collège de Montaigu. Promu maître ès arts et destiné à la théologie, il va se rendre à Orléans, sous l'influence de son père, pour bifurquer vers le droit.

Il se distingue rapidement par l'excellence de ses commentaires et la pertinence de sa réflexion. La méthode rigoureuse du futur exégète ainsi que son goût pour la vérité se révèlent rapidement.

Il faut une intervention divine pour délivrer Calvin de sa vision superstitieuse de l'Eglise. Dans la préface de son commentaire sur le livre des Psaumes, rappelant la résolution de son père de faire de lui un homme de loi, il écrit : « Dieu toutefois par sa providence secrète me fit finalement tourner bride d'un autre côté. Et premièrement, bien que je fusse si obstinément adonné aux superstitions de la papauté qu'il était malaisé qu'on me pût tirer d'un borbier si profond, par une conversion subite il dompta et rangea à docilité mon cœur. »³

Convaincu par le Saint Esprit lui-même, Calvin va désormais consacrer sa vie à Dieu. Plus tard il écrira : « car quelque chose convient mieux à la foi que de nous reconnaître nus de toute vertu, pour être vêtu de Dieu ? Vides de tout bien, pour être emplis de Lui ? Serfs de péché, pour être délivrés de Lui ? Aveugles, pour être illuminés de Lui ? Débiles, pour être de Lui soutenus ? De nous ôter toute matière de gloire, afin que Lui seul soit glorifié, et nous en Lui ? »⁴

Dieu réforme son cœur. Calvin se tourne avec passion vers l'Évangile. C'est au travers de ses investigations scripturaires qu'il va saisir le message de l'Évangile et aussitôt le transmettre à d'autres. Il avouera, dans la préface de son commentaire sur le livre des Psaumes, son émerveillement, à peine enrôlé (par le Christ), d'être combattant, et sitôt instruit, enseignant : « Or je fus tout ébahi que (...) tous ceux qui avaient quelques désirs de la pure doctrine se rangeaient à moi pour apprendre, combien je ne fisse que commencer moi-même. »⁵

Calvin ne perd pas de temps. Il saisit chaque opportunité qui se présente à lui pour faire connaître cette vérité à laquelle il est si attaché.

Il sera aussi influencé par ces rencontres avec des hommes et des femmes que Dieu placera sur sa route :

- **Pierre de l'Estoile**, jurisconsulte éminent d'une stricte orthodoxie, qui lui donnera cette soif de la vérité.
- **Lefèvre d'Étaples**, traducteur de la Bible en français, une rencontre qui l'amènera à quitter le système romain.
- **Pierre Robert Olivétan**, cousin de Calvin, qui sera un maillon de la chaîne pour sa conversion.
- **Du Tillet**, son ami, avec qui il se rend en Italie à la cour de Renée de France.

² Citation du livre : « La Réforme vous connaissez ? » de Gabriel Mützenberg Page 156

³ Citation du livre : « La Réforme vous connaissez ? » de Gabriel Mützenberg Page 156

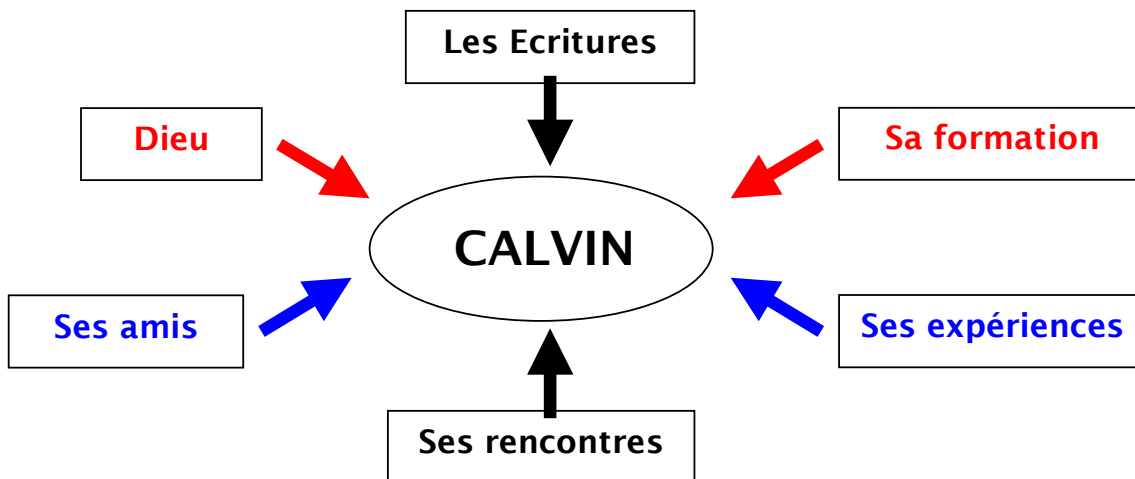
⁴ Citation du livre : « La Réforme vous connaissez ? » de Gabriel Mützenberg Page 156

⁵ Citation du livre : « La Réforme vous connaissez ? » de Gabriel Mützenberg Page 157

Calvin, un homme d'influence !

- **Farel**, qu'il rencontre à Genève en 1536. Un contact décisif pour la suite de sa carrière et sa venue à Genève. Un homme qui sera aussi un modèle pour Calvin.
- **Mélancthon**, un proche collaborateur de Luther qui l'encouragera dans sa démarche.
- **Viret** avec lequel il liera une amitié qualifiée de « proverbiale ».
- Puis de nombreux autres qui participeront de près ou de loin à forger le caractère et la sensibilité de Calvin.

Nous percevons, tout au long de la vie de Calvin, les divers facteurs d'influence qui ont fait de cet homme « **le grand réformateur de Genève** ». Nous pouvons résumer ces facteurs d'influence par un schéma :



2. Les sphères d'influences de Calvin

Tel un élément radioactif, Calvin rayonne autour de lui pendant sa vie terrestre. Il influence ses contemporains dans de nombreux domaines. Si Calvin a joué un rôle capital sur la réforme protestante c'est aussi parce qu'il a su être un instrument de Dieu. Comment un homme seul aurait-il pu envisager de transformer la vie de milliers d'autres ? Loin d'être un « humaniste » nous verrons que le réformateur a œuvré passablement pour l'amélioration des conditions sociales de ses contemporains.

1. Le salut des hommes

Le désir fondamental de Calvin est de glorifier Dieu. Pour lui, l'homme doit glorifier Dieu dans tous les domaines de la vie.

Calvin comprend très tôt l'objectif de sa mission. Le message biblique résonne plus qu'aucun autre dans le fond de son cœur. Voici quelques textes bibliques qui stimulent son zèle :

« Et que sert-il à un homme de gagner le monde entier, s'il perd son âme ? »⁶

« ...il (Dieu) veut que tous les hommes soient sauvés et parviennent à la connaissance de la vérité »⁷

« ...C'est pourquoi il (Dieu) use de patience envers vous, il ne veut pas qu'aucun péricule, mais il veut que tous arrivent à la repentance. »⁸

Calvin, sait indubitablement qu'il ne peut changer la société tout seul. Il est convaincu que l'homme, même s'il a été créé à l'image de Dieu, ne peut changer son cœur tout seul. Il est persuadé qu'il a besoin d'être transformé de l'intérieur. Pour Calvin, vouloir mettre en pratique les Ecritures sans l'aide de Dieu et de son Esprit-Saint est peine perdue.

Il décide donc de traiter le problème à la racine en mettant toute son énergie pour communiquer la bonne nouvelle de Jésus-Christ. Il prêche régulièrement à Genève et utilise également le canal de la littérature. Un des domaines dans lequel il excelle. Il va publier plusieurs livres, convaincu que Dieu peut utiliser cet outil pour la conversion de ses contemporains.

Ses écrits, pour le moins pertinents, vont être à la source du réveil du XVI^{ème} siècle. Le plus célèbre d'entre eux « Institution de la religion chrétienne », qu'il dédiera à François 1^{er}, provoquera une vague de réactions. D'un côté, cet ouvrage trouvera de **fervents lecteurs et contribuera au salut d'une partie du monde**, de l'autre côté, **il sera jugé dangereux, au point qu'on en interdira la diffusion et qu'on le brûlera sur la place publique.**⁹

La conviction de Calvin concernant le besoin vital de l'homme, c'est-à-dire d'avoir une relation étroite avec son créateur, conduira le réformateur à développer d'autres aspects de la vie chrétienne. Dans son ouvrage « l'Institution

⁶ Citation biblique : Marc 8.36

⁷ Citation biblique : 1 Timothée 2.4

⁸ Citation biblique : 2 Pierre 3.9

⁹ Citation du livre : « La Réforme vous connaissez ? » de Gabriel Mützenberg Page 159

de la vie Chrétienne » il montrera l'impact de l'Évangile dans tous les domaines de la vie.

2. La famille

Un des autres champs d'action de Calvin fut la famille. Une société sans famille est une société en voie de disparition. La famille est le fondement biblique de la société. Calvin l'a bien compris. C'est pourquoi il s'attelle à enseigner et à présenter le conseil de Dieu à la population.

Dans sa vision renouvelée de la famille, infiniment judicieuse et saine, il insiste avant tout sur les dispositions intérieures de chacun. Une morale détachée de la foi, sa source profonde, qui jaillit de l'amour pour Dieu et du désir de sa gloire, demeure spirituellement inefficace. Elle ne change pas les cœurs. Tout au plus peut-elle donner à une société les apparences de la respectabilité. Encore que les fissures, sous le vernis, s'y montrent plus souvent qu'on ne le souhaiterait. C'est pourquoi aussi les lois somptuaires, qu'on rendra plus sévères après sa mort, ont à ses yeux moins d'importance que la prédication de l'Évangile.¹⁰

En mettant en lumière les principes bibliques concernant le couple, les relations conjugales, le rôle respectifs des époux et leurs devoirs mutuels, Calvin va révolutionner la notion de la famille. Après avoir reconsidéré le mariage il traitera du problème du divorce. Pour lui, **le lien conjugal ne doit pas être rompu**. Toutefois, si l'infidélité de l'un des conjoints contrevient à cette loi, la sainte Écriture admet – sans le prescrire – le divorce. Et dans cette situation la femme a les mêmes droits que l'homme.¹¹

Cette notion biblique du mariage et de la famille ainsi que la revalorisation de la femme, est, pour le XVI^{ème} siècle, totalement révolutionnaire. Une famille centrée sur Christ, voilà l'objectif de Calvin. Il souhaite voir le couple uni dans l'amour et la foi. Cette harmonie est réellement possible quand Christ est au centre. Calvin l'expérimente jour après jour avec son épouse, **menant une vie conjugale sans orage, mais non sans épreuves, car leurs santés à l'un et à l'autre se révèlent très précaires et le seul enfant qu'elle lui donne meurt quelques jours après sa naissance**.¹² En cela, le réformateur montre qu'il n'est pas seulement un théologien mais un praticien fidèle et honnête de la parole de Dieu. Quel exemple pour nous !

¹⁰ Citation du livre : « La Réforme vous connaissez ? » de Gabriel Mützenberg Page 170

¹¹ Citation du livre : « La Réforme vous connaissez ? » de Gabriel Mützenberg Page 172

¹² Citation du livre : « La Réforme vous connaissez ? » de Gabriel Mützenberg Page 173

3. L'instruction

Un champ d'action directement lié avec le précédent, est celui de l'instruction. Un peuple ignorant est un peuple fragile et dépendant des érudits. Jusqu'à présent, c'est l'Eglise catholique qui instruisait le peuple en matière de foi et d'éthique religieuse. Or Calvin, qui était lui-même un ancien homme d'Eglise, savait exactement comment celle-ci dirigeait – pour ne pas dire manipulait – ses fidèles en ne leur donnant pas accès à la source primitive (la Bible). L'ignorance du peuple le rendait complètement dépendant du clergé, qui était l'unique source d'autorité en matière religieuse. En instruisant le peuple, Calvin ouvrait une porte à la découverte de l'Évangile, sans intermédiaire. La connaissance de Dieu, pour qu'elle soit personnelle et non la conviction d'un autre, devait découler de Sa parole. Il vaut mieux apprendre à pêcher à un homme que de lui donner un poisson. Autrement dit, il est préférable de pouvoir puiser soi-même sa nourriture spirituelle dans les Écritures, que de donner une nourriture qui ne rassasie que partiellement.

Calvin dépensera beaucoup d'énergie pour mettre en place un système d'instruction utile et adapté à ses contemporains. Son désir suprême est que le monde découvre la foi et connaisse les Écritures d'une manière personnelle. Calvin veut permettre à chaque individu – toutes classes sociales confondues – de maîtriser la langue, de lire la Bible et de rendre raison de sa foi. Pour cela, il usera de son influence religieuse pour que l'instruction devienne accessible à tous. C'est en 1536, qu'un décret officiel proclame l'instruction obligatoire pour tous les Genevois ainsi que la gratuité pour les pauvres. Même si cette décision n'est pas le fruit direct du réformateur, il va s'atteler à sa mise en pratique.

Malgré une forte opposition de la part de certains Genevois, membres du Conseil, Calvin persévère et se voit bientôt accepté puis reconnu. Dans cet élan, il va pousser à la construction d'un nouveau bâtiment d'école, sur les Hauts de Saint-Antoine, face au lac [de Genève], et y dresser fermement, le conflit des pasteurs de Lausanne avec Berne lui faisant cadeau d'un recteur hors pair - Théodore de Bèze - et d'un pédagogue de renom - Mathurin Cordier - tant la *Schola privata* (Collège) que la *Schola publica* (Académie). Ce double établissement, sous le même toit, promis au plus franc succès - il compte quelque 2000 élèves en 1566 - est mis sur le meilleur pied dès son ouverture.¹³

La structure ainsi que les méthodes pédagogiques de cet établissement seront peu à peu reproduites ailleurs et rayonneront dans l'Europe entière. Genève formera ses pasteurs, ses magistrats, ses citoyens... Le collège sera accessible à toutes les classes sociales, ce qui permettra aux plus pauvres ainsi qu'aux fils de bonnes familles, d'avoir le même enseignement et donc les mêmes droits civiques.

¹³ Citation du livre : « La Réforme vous connaissez ? » de Gabriel Mützenberg Page 175

4. La vie sociale

Calvin connaissait les institutions. Il n'était pas seulement pasteur, mais aussi homme de droit. Mieux que quiconque, il savait combien une société sans structure était une société vouée à l'échec. Fidèle à ses convictions, il savait que son premier devoir était de réformer les cœurs. Quand le cœur est transformé, tout l'être suit. L'attitude, les objectifs, la manière de vivre, les priorités changent. En somme, **quand le cœur est réformé, la vie est transformée**. Ce n'est que dans un deuxième temps que l'on peut structurer, organiser, établir des lois et faire appliquer des règles. Sinon, les règles et les principes ne sont qu'interdiction, obligation, moralisme au lieu d'être source de joie et de bonheur telles que les Ecritures Saintes nous les décrivent.

Partant du principe que tous les hommes ont été créés à l'image de Dieu, Calvin lutta pour que chacun possède les mêmes droits. Son rêve était de voir tous les citoyens, unis par l'amour de Christ, œuvrer ensemble pour le bien des autres et le maintien de la liberté religieuse au sein de la société. Il lui était intolérable de voir une partie de la population vivre dans le luxe au milieu de gens qui mouraient de faim. Il veillait donc à ce qu'il n'y ait pas d'injustice sociale et que tout le monde bénéficie des mêmes droits.

En 1536, la ville de Genève, et en particulier le Conseil Général, affirme sa volonté de vivre selon la parole de Dieu. De cette volonté découleront un grand nombre de changements. Une partie de la population est maintenant ouverte à la réforme de certaines institutions. Dès lors, Calvin devient fondateur de l'hôpital général, une véritable sécurité sociale avant l'heure. Près de 10% de la population était pauvre et profitait des soins gracieux prodigués dans cet hôpital.

« Les indigents, les vieillards, les malades sans ressources étaient soignés gratuitement par le médecin de la ville. Dans les Eglises chacun jouait son rôle. Les diacres administraient les biens de l'Eglise et pourvoyaient aux besoins des nécessiteux. L'hôpital général, ouvert à toute détresse, tient lieu de sécurité sociale. Non seulement le pauvre, grâce à lui, est secouru, dans son bâtiment de Bourg-de-Four ou à domicile, mais on s'inquiète au nom de la dignité de l'homme restaurée en Christ, de son reclassement dans la société. On lui cherche du travail. On lui assure une formation. Et s'il s'est davantage accoutumé au vagabondage qu'au labeur régulier, au lieu d'en faire un forçat comme c'est le cas en France à la même époque, on lui rend le sens de sa responsabilité en même temps que le respect de lui-même par l'apprentissage d'un métier. Même l'enfant trouvé est jugé digne des soins les meilleurs et, s'il en a les capacités, peut prétendre à des études. Aussi Genève, en dépit de graves difficultés économiques, donne-t-elle le spectacle d'une ville où chacun peut gagner son pain dans l'ordre et toute la considération qu'on doit à la personne humaine. »¹⁴

Sécurité sociale, soins à domicile, aide au logement, aide au travail, reconversion sociale, orphelinat, instruction gratuite pour les pauvres..., voilà une liste d'œuvres qui découlent de la Réforme. Notre société actuelle bénéficie

¹⁴ Citation du livre : « La Réforme vous connaissez ? » de Gabriel Mützenberg Page 183

encore de certains de ces acquis sociaux. Voilà une influence qui dépasse largement le cadre des contemporains de Calvin. Une fois de plus Calvin a vu juste. La réforme du cœur entraîne la transformation de l'être tout entier. Ainsi, de la réforme spirituelle découla la réforme sociale.

5. La vie politique et judiciaire

On qualifie souvent Calvin de tyran et de dictateur. Pourtant, il n'a jamais eu un quelconque pouvoir politique ni judiciaire. Même si les pouvoirs religieux et politiques étaient très liés, l'ensemble du conseil était ligué contre Calvin. C'est en 1553, et surtout à cause de cette forte opposition, qu'il va menacer de démissionner de ses fonctions pastorales.

D'autres accusent Calvin d'avoir fait exécuter Michel Servet. C'est une accusation rapide quand on sait que la majorité du Conseil lui était défavorable. Son influence sur la justice et les procédures judiciaires était limitée. Elle s'exerçait essentiellement dans l'Eglise, au moyen de la prédication et de l'enseignement des Ecritures, lieu que les magistrats et hommes d'influence fréquentaient. C'est vraisemblablement par souci d'humanité que Calvin souhaitait une mort « plus propre » à Servet, parce que pour lui, le bûcher était une mort horrible et il ne pouvait tolérer cela. D'ailleurs, ce n'est pas lui qui a condamné Michel Servet, mais le Conseil de Genève. Le pouvoir politique étant étranger à Calvin, c'est probablement la raison pour laquelle Servet était venu se réfugier à Genève !

En fait, à Genève, le contrôle du pouvoir politique sur l'Eglise restera important. Les ordonnances ecclésiastiques rédigées par le réformateur seront corrigées par le Conseil. Jamais ce dernier n'accordera à Calvin, dans un domaine strictement religieux pourtant, la célébration de la cène chaque semaine ou chaque mois ou la consécration des pasteurs par imposition des mains. On voit à quel point il est peu libre d'agir à sa guise. Quant aux pasteurs, docteurs, anciens, choisis par les Conseils dans les Conseils, et diacres au service et de l'Eglise et de l'état, ils sont confirmés dans leur nomination par le gouvernement. La collaboration entre les deux pouvoirs est étroite, mais le politique a le plus grand poids. La cité en définitive, incline au « Césaropapisme ».¹⁵

Homme de droit, Calvin avait établi un certain nombre de règles et de lois civiles pour régir la vie Genevoise. Cependant, toutes ces prescriptions étaient visées par le Conseil avant d'être acceptées puis enfin mises en application. Si l'on doit parler d'influence, c'est surtout en matière d'application des lois que Calvin a joué un rôle. Il veillait personnellement à ce qu'elles soient appliquées d'une manière juste, autant pour les magistrats que pour les pauvres. Le contraste était flagrant avec les autres villes où régnait une injustice sociale profitant aux plus riches et accablant davantage les pauvres.

¹⁵ Citation du livre : « La Réforme vous connaissez ? » de Gabriel Mützenberg Page 185

En résumé

Au fil de cet exposé nous avons pu observer quelques sphères d'influence « du grand réformateur de Genève » sur ses contemporains. J'ai choisi les plus caractéristiques, parce qu'il faudrait tout un livre pour les énumérer dans le détail, ce qui n'était pas le but recherché. Voici une représentation graphique de ce rayonnement :

